

Atelier : Migrations, Mémoires, Musée, par Éric Savarèse et Geneviève Zoïa

Depuis la publication du rapport Stora sur « Les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie » (2021), l'idée d'un musée sur l'histoire de la France et de l'Algérie, à Montpellier, a été relancée, suite aux difficultés rencontrées dans le cadre de sa mise en œuvre, initiée dès 2003. En effet, mettre en Musée une histoire commune reste un enjeu à la fois historiographique, politique et mémoriel. Car la présence, en France aujourd'hui, des groupes dont l'existence est liée à l'indépendance algérienne (pieds-noirs, anciens combattants, harkis, immigration algérienne « postcoloniale »), leurs mobilisations pour la reconnaissance d'une place dans le « récit national », et les questions qu'elles suscitent chez leurs descendants constituent, aujourd'hui encore, un chantier de recherche ouvert.

Dans ces conditions, on se propose d'interroger le sens et les modalités de construction d'un musée d'histoire, en mettant en perspective la problématique du musée de la France et de l'Algérie à Montpellier et celle du Musée National de l'Histoire de l'Immigration à Paris d'un triple point de vue : d'une part en interrogeant les projets à partir d'un regard critique sur les politiques de mémoire ; d'autre part en abordant ces enjeux locaux et nationaux à partir d'un retour des acteurs investis dans les projets ; enfin en mobilisant les premiers résultats de l'enquête *Migrations et mémoires plurielles* (Programme MIME, MSH Sud, 2021-23) portant sur les effets de la transmission des mémoires algériennes sur le rapport à la société française.

Intervenants presentis : François Héran, Florence Hudowicz , Éric Savarese, Manon Ratel, Roman Vareilles, Geneviève Zoïa